

âme, dans son vaste diocèse, n'échappe à la vigilance pastorale des prêtres et que la grande exhortation d'*aller au peuple* soit comprise par eux dans son véritable sens : non pas au profit d'une vaine et bruyante popularité, mais des intérêts légitimes du peuple lui-même."

Mgr l'évêque de Viviers : " Dans l'exercice de votre belle mission ne soyez, Messieurs, ni des théoriciens, ni des empiriques ; soyez des prêtres dans la complète acception de ce beau mot, réalisant en toutes choses le *Pro Christo legatione fungimur*. Ayez la sainte et généreuse intention de bien faire ; mais dans la pratique même du bien, ne faites pas, de questions de pure méthode, des questions trop exclusives ou passionnées."

Il est facile de remarquer que la note de ces différents évêques à leur clergé est identique et pourrait peut-être, avec de légères variantes, être adressée au clergé de tous les pays du monde, sans manquer de couleur locale. En effet, presque partout, il y a des tendances qui menacent de briser, si ce n'est déjà fait, l'union et des traditions infiniment précieuses et honorables.

Il y a longtemps, le Cardinal-archevêque de Lyon tenait le même langage dans une Lettre pastorale adressée à son clergé, et citait ces paroles de M. Ollé-Laprune, que nous reproduisons : " On n'use pas sa force dans des plans d'universelle réforme. On met la main là où l'on est, dans sa sphère, dans son coin, dans son village."

" On fait ce qui est à faire. On dit ce qui est à dire. On réforme, on améliore ce que l'on peut, on éclaire et encourage qui l'on conduit. On dénonce ce mal, on signale cet abus, on remédie à cette misère. On apprend aux gens à user de ce droit. On leur rappelle ce devoir civique. On groupe les bonnes volontés. On ne transige point quand les principes sont en jeu."

Citons encore les lignes suivantes, empruntées aux œuvres du F. Aubry, et qui expriment les mêmes idées sous une autre forme.

" Le moyen fondamental et unique de retour à Dieu, c'est le ministère apostolique ordinaire, quotidien, ignoré, inaperçu, humble, de chaque curé dans son petit coin, où il est en présence de l'homme réel et pratique, de celui qui compose la société. La force du clergé dans une nation catholique, c'est que ses membres sont partout postés au milieu des populations, armés